

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$1.50 \$1.00 Les abonnements d'ont de 1er et de 15 de chaque mois.

Le Numéro



Cinq Sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 5 JUIN 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

- La Guerre, J. Gentil.
- L'aristocratie américaine.
- Influence de Balzac.
- Comment j'épousai Joséphine, M.ologue.
- Le château d'Urville.
- Le Béarn à travers l'histoire, suite, Yan de Leuca.
- La mort de Lafayette, souvenirs historiques.
- Montanités, chiffon.
- Les papillons; Tristesse d'aimer, poésies.
- L'Actualité, etc., etc.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

L'emprunt de guerre.
 Londres, 4 juin.—La «Gazette» de St-James dit cette après-midi qu'un emprunt de guerre américain d'un montant de \$200,000,000 sera émis la semaine prochaine. Le journal ajoute qu'il espère qu'une bonne partie des titres sera mise en vente à Londres où, estime-t-on avec confiance, les bons se placeraient facilement.

Un nouveau croiseur Espagnol.
 Londres, 4 juin.—On a reçu la nouvelle que le steamer Havel, vendu récemment à l'Espagne par la North German Lloyd Co, est arrivé à Cadix; il a été transporté à Cardenas pour y être armé en guerre et transformé en croiseur auxiliaire.

Le commandant du Merrimac.
 Kansas City, Missouri, 4 juin.—James M. Miller, commandant du Merrimac, le navire coulé hier à l'entrée du port de Santiago, est arrivé à Cadix; il a été transporté à Cardenas pour y être armé en guerre et transformé en croiseur auxiliaire.

Vendetta.
 Pineville, Kentucky, 4 juin.—La querelle entre les Howard et les Baker, des résidents du comté de Clay, est arrivée à son paroxysme. L'île Baker a été tuée la nuit dernière. James Garrard s'est réfugié à Middleboro. Il ne sera pas permis au juge Brown de siéger lundi prochain. Le bruit court que des troupes ont été demandées au gouverneur Bradley.

Le monitor Monadnock.
 Presse Associée.
 San Francisco, Californie, 4 juin.—Le monitor Monadnock est arrivé aujourd'hui de Port Angeles, Washington. Il s'est rendu directement à l'arsenal de Mare Island, où il sera inspecté. On ne sait pas exactement où ce monitor sera envoyé. On a annoncé récemment qu'il se rendrait à Honolulu ou à Manille. On a dit aussi qu'il partirait avec la troisième expédition pour les Philippines, dans deux semaines environ.

Comment le Merrimac a été coulé.
 Presse Associée.—Tous droits réservés.
 A bord du Dauntless, de la Presse Associée, au large de Santiago de Cuba, 4 juin, par voie de Kingston, Jamaïque.—Le contre-amiral Sampson a décidé vendredi matin de fermer l'entrée du port de Santiago de Cuba en coulant dans l'étroit chenal le Merrimac chargé de charbon. Il a demandé des volontaires pour aller à une mort presque certaine. Quatre mille hommes se sont présentés. Le lieutenant Hobson fut choisi et à trois heures du matin le Merrimac entra dans le chenal sous un feu terrible. Le navire fut criblé de projectiles mais il jeta l'ancre. Alors le lieutenant Hobson pressa un bouton électrique relié par un fil à une torpille placée à l'intérieur. Il y eut une explosion et le Merrimac s'enfonça. Le chenal était fermé et l'amiral Cervera ne pouvait apparemment plus s'échapper.

A la Côte.
 Presse Associée.
 Chatham, Massachusetts, 4 juin.—Un schooner à trois mâts inconnu s'est échoué sur le banc de sable de Bearse ce matin, pendant une violente tempête du nord-est. Le bâtiment est trop éloigné de la côte pour être reconnu, et il est impossible de lui porter secours, car toutes les équipes de sauvetage sont parties mardi soir. Les vagues étaient très hautes quand le navire s'est échoué. Il est dangereusement secoué. Ce navire arrivait de l'est, probablement de quelque port du Maine. Ceux qui l'ont vu à la côte déclarent qu'il ne pourra pas supporter les assauts des vagues et que l'équipage sera englouti avec lui.

La situation économique de l'Espagne.
 Presse Associée.
 New York, 4 juin.—Le correspondant du «Commercial Advertiser» à Londres écrit aujourd'hui: Aux yeux de l'Europe la situation économique de l'Espagne devient de plus en plus importante dans la guerre actuelle, et l'anxiété de la haute finance a causé l'envoi récent de quelques dépêches relatives au désir qu'aurait l'Espagne de conclure la paix. Des correspondants dignes de foi écrivent de Madrid que les Espagnols se méprennent d'une façon absurde sur les conditions de paix que les Etats-Unis accepteraient. Les suppositions à cet égard ne sont d'ailleurs que de vagues conjectures, principalement parmi les classes commerciales. Les hommes posés, qui connaissent les dispositions des puissances continentales, ne croient guère au succès des démarches de Castille pour sonder les gouvernements, à moins d'une bataille navale décisive d'ici peu.

L'enseigne Blakely.
 Presse Associée.
 Philadelphie, Pennsylvanie, 4 juin.—L'enseigne John Russell Young Blakely, du Merrimac, fait prisonnier par les espagnols hier à Santiago, est né à Philadelphie. Il est fils de John Blakely, éditeur de l'«Evening Star». A la déclaration de guerre il a été assigné comme officier de navigation du Merrimac.

Nouveaux transports.
 Presse Associée.
 Washington, 4 juin.—Le département de la guerre a affrété aujourd'hui le Gate City et le City of Macon pour le transport de troupes de l'armée d'invasion de l'île de Cuba.

L'Affaire du "Merrimac".
 Détails et commentaires.
 Presse Associée.
 Washington, 4 juin.—«Le bouchon est mis à la bouteille». Tel est le commentaire des officiers de la marine sur l'événement d'hier, grâce auquel le Merrimac a coulé à fond à l'entrée du port de Santiago. Il est absolument persuadé que, en envoyant le navire, le but de Sampson était de fermer le chenal, d'empêcher l'escadre espagnole de s'échapper et qu'il a parfaitement réussi. S'il en est ainsi, ce sera un des faits les plus glorieux de l'histoire de la marine; il dépassera la fameuse attaque de Cushing contre Albatross avec ses petits bateaux torpilles. Telle est, du moins, l'opinion au département de la marine. Les officiers disent que Cushing avait une chance de combattre pour s'échapper, après son attaque, et, en effet, il s'est échappé. Pas la moindre chance de ce genre pour ceux qui ont conduit le Merrimac dans le port de Santiago, sous le feu de canons d'une terrible puissance, suivant le rapport même de Schley, et en face d'un réseau de mines dont une seule pouvait anéantir leur navire. Impossible, maintenant, de savoir les noms des membres de cet équipage qui restera fameux dans l'histoire américaine.

Arrivée de la canonnière Marietta à Key West.
 Presse Associée.
 Key West, Floride, 4 juin.—La canonnière américaine Marietta, commandant F. M. Simmonds, est arrivée à Key West, ce matin à sept heures 30, de San Francisco, Californie, qu'elle avait quittée le 16 mars. Ce long voyage s'est accompli sans incident. Il n'y a pas eu un cas de maladie. La plus grande partie de la traversée s'est accomplie en compagnie du cuirassé Oregon. Les officiers de la Marietta ont d'abord demandé des informations sur l'Oregon. Après avoir doublé le Cap Horn de grandes précautions ont été prises contre le croiseur-torpilleur espagnol Temerario, qu'on supposait à la chasse de l'Oregon. Les officiers de la Marietta désiraient rencontrer le bâtiment espagnol. Ils disent qu'ils l'auraient certainement coulé. Durant ce long voyage la Marietta n'a rencontré qu'une demi-douzaine de navires. Elle a quitté Rio de Janeiro le 3 mai. Les hommes d'équipage n'avaient reçu d'autres nouvelles de guerre qu'un bulletin annonçant la victoire de Dewey à Manille. La canonnière a jeté l'ancre et un docteur s'est mandat par signal. En attendant son arrivée personne n'a pu quitter le navire ou s'aborder. Le correspondant de la Presse Associée a crié aux officiers et aux hommes quelques nouvelles de guerre. La canonnière est peinte en noir. Elle est arrivée par le détroit de Providence. Elle n'a aperçu aucun navire de guerre dans les eaux des Indes Occidentales.

La mise en liberté des correspondants de journaux anglais.
 Presse Associée.
 Londres, 4 juin.—Le Foreign Office annonce que le capitaine général Blanc n'a consenti à la mise en liberté de M. Robinson et Whigham, les correspondants de journaux anglais, qu'à la condition qu'ils quitteraient l'île pour n'y jamais retourner. On pense qu'ils s'embarqueront sur le croiseur anglais Talbot, mardi prochain, à destination de la Jamaïque. Permission a été donnée à ce croiseur de se rendre à la Havane pour prendre à bord les résidents anglais.

Une cartouche de dynamite envoyée au maire de New-York.
 Presse Associée.
 New York, 4 juin.—Un paquet de six pouces de long, de six pouces de large et de deux pouces de hauteur, enveloppé de papier manille et attaché par une ficelle, a été reçu hier au bureau général des postes à New York. Il était adressé au maire, M. Van Wyck. Le paquet s'étant ouvert par hasard on a vu une cartouche de dynamite de quatre pouces de long. Une fusée était attachée à un bout. On a admis aujourd'hui à l'Hôtel de ville qu'un paquet de ce genre avait été reçu, mais on a refusé de donner aucune information.

LA CANONNIERE MARIETTA.

LA TRAVERSEE DU PETIT NAVIRE DE GUERRE.

Attentat contre le maire de New York.

EMBARQUEMENT DE TROUPES AMERICAINES.

Au Camp de Chickamauga.

LE MERRIMAC.

Préparatifs de combat.

Arrivée de la canonnière Marietta à Key West.

Les Espagnols font sauter le Merrimac à la dynamite.
 Presse Associée.
 Port-au-Prince, Hayti, 4 juin.—Des avis de Santiago de Cuba disent que les espagnols ont dynamité le navire charbonnier perdu, le Merrimac, de façon à déblayer le chenal, en vue de l'arrivée possible de la flotte espagnole, qui vient au secours de l'amiral Cervera.

Le sauvetage des hommes du Merrimac.
 Presse Associée.—Tous droits réservés.
 Kingston, Jamaïque, 4 juin.—Hobson et les autres héros du Merrimac ont été sauvés de la façon suivante: Ne pouvant, leur navire coulé, retourner à travers la pluie de balles et d'obus ils entrèrent à la rame dans le port, et se dirigèrent vers le navire-amiral espagnol, où ils furent embarqués. Vendredi, l'amiral espagnol envoyait à l'amiral américain un parlementaire qui offrit d'échanger les prisonniers, ajoutant qu'en attendant Hobson et ses compagnons seraient traités avec tous les égards possibles.

Le départ de troupes de Mobile.
 Presse Associée.
 Mobile, Alabama, 4 juin.—La flotte de transports est partie ce matin entre neuf heures 30 et dix heures, avec le troisième et le vingtième régiments d'infanterie et une partie du deuxième régiment de cavalerie. Quatre navires, le Matewan, le Breakwater, le Stillwater et le Morgan transportent les troupes. Sur l'Aransas sont embarqués les voitures, les effets de campement, etc. Installés la nuit dernière à dix heures les soldats ont passé une bonne nuit. A cinq heures du matin le réveil a sonné et les derniers préparatifs du voyage ont été faits. Deux cents chevaux ont été embarqués sur le Morgan, ce qui a retardé le départ jusqu'à dix heures. Les cinq navires se sont mis en file, le Matewan en tête, et ont descendu le courant. Tous les navires amarrés à quel siffaient pendant que des milliers de personnes poussaient des acclamations. Les soldats ont répondu aux acclamations aussi longtemps qu'ils ont pu se faire entendre. On se demandait où les navires se rendaient, mais personne ne pouvait répondre que Cuba ou Porto-Rico. Et la flottille s'arrêta peut-être à Tampa.

Incendie d'une grande papeterie.
 Presse Associée.
 Chicago, 4 juin.—Les constructions de la Compagnie de papier de tenture Illinois, ont été gravement endommagées par le feu, hier, à minuit. Le gardien n'a pas été revu depuis le commencement de l'incendie. On croit qu'il lui a été impossible de se sauver.

Le dernier câble coupé.
 Presse Associée.
 Au large de Santiago de Cuba, 3 juin, 5 h. du soir, à bord du Wanda, de la Presse Associée, via Kingston, Jamaïque, 4 juin.—Le dernier câble, reliant Cuba au reste du monde, a été coupé, cette après-midi, par le bateau-dépêche des Etats-Unis Dolphin. Ce petit navire a, toute la journée, sondé la côte, et a fini par trouver les câbles mystérieux. Il les a coupés et, cette nuit, Cuba est isolée. Le premier câble trouvé a été celui qui va à Kingston; il a été découvert de bonne heure. Celui qui reliait Santiago et Guantanamo a été coupé. De là le navire s'est dirigé vers le câble Haytien. Il y a un mois que le travail, qui consiste à couper les câbles, a commencé, alors que le Marblehead et le Windom perdirent cinq hommes dans un combat devant Cienfuegos. Trois câbles ont été détruits et plusieurs centaines d'Espagnols ont été tués par les bombes des navires de guerre. Plus tard, le St-Louis et le Wampatoc coupèrent le câble de Porto Rico à Santiago. Le dernier cordon vient d'être coupé; il n'en reste que quelques-uns qui courent le long de la côte et qui seront probablement coupés bientôt. La disparition de ces câbles est aussi grave pour les villes de la côte que celles des câbles étrangers. Sur terre, les lignes reliant les villes sont complètement à la merci des insurgés. Par conséquent, en cas d'une descente des américains, leur absence empêchera la mobilisation et la concentration des troupes espagnoles. La compagnie du câble des Etats-Unis et de Hayti, celle du câble Commercial ne nous donne avis d'aucune interruption de service. Elles acceptent donc, ce matin, les dépêches pour Cuba.

Le SÉNAT.
 Presse Associée.
 Washington, 4 juin.—Le Sénat a repris aujourd'hui la discussion des mesures à prendre pour faire face aux frais de la guerre. A l'absence de tout amendement, M. Allison a demandé qu'il fut réferé au comité général du Sénat. Richmond P. Hobson. Presse Associée. Washington, 4 juin.—Le seul Hobson inscrit sur les registres de la marine est Richmond P. Hobson, un constructeur ayant le grade de lieutenant en second. Il a été nommé sous-constructeur en 1891. Il est entré dans la marine en 1891, pour l'état de l'Alabama.

Au camp de Chickamauga.

Chattanooga, Parc militaire de Chickamauga, 4 juin.—Les exercices par régiments et par compagnies se continuent. Le départ du général Breckenridge et de son état-major, a rendu impossible l'inspection du second jour de la 1ère division du 2e corps d'armée; les manœuvres d'hier ne seront pas recommandées aujourd'hui. On va maintenant commencer à apprendre aux volontaires le maniement des armes à feu. Une longue file de carabines va être établie immédiatement et, la semaine prochaine, commenceront les exercices de tir. Le capitaine Rockwell, du département de l'artillerie, fait tout son possible pour équiper les régiments et leur fournir des armes et des munitions. Il y réussit plus vite qu'on ne le croyait. Il a fait faire l'exercice à cinq régiments, hier. D'autres régiments vont être équipés, aussitôt que le matériel arrivera des arsenaux. On croit maintenant que le 1er de cavalerie de l'Ohio va être dirigé sur Tampa, durant la semaine prochaine. Le régiment est en possession de carabines Krog-Jergenson. On l'équipe ainsi dans la pensée qu'il va être expédié à Cuba pour accompagner la cavalerie régulière.

Préparatifs de combat.
 Presse Associée.
 A bord du Wanda, à la Presse Associée, au large de Santiago, 3 juin, via Kingston, Jamaïque, 4 juin.—Une heure avant le coucher du soleil, le contre-amiral Sampson a envoyé des signaux au bateau-torpille, Porter, qui ordonna d'arriver près du vaisseau-amiral. On sut bientôt quels étaient les ordres de l'amiral. Le Porter alla trouver chaque bateau-dépêche de la Presse et communiqua ces ordres: L'amiral vous ordonne de vous retirer à 10 milles au sud et de prendre position pour la nuit. Cela signifiait qu'il allait se passer quelque chose d'important. Tout indique que toute la partie Est de Cuba va être le théâtre d'actives opérations navales et militaires. Ici, sont réunies les escadres composées de grands navires de combat. Du côté de la terre, on voit les insurgés qui forment les avant-postes de l'armée de Garcia, qui est assez forte, à elle seule, pour frapper un coup terrible sur les Espagnols qui sont dans l'île. Si elle est renforcée par l'armée américaine d'invasion, elle peut s'emparer de la moitié Est de l'île. Il suffit de parler quelques instants avec les éclaireurs de Garcia pour savoir qu'il attend les troupes américaines. C'est, disent-ils, la partie la plus fertile de l'île ainsi que la plus saine. Les soldats américains peuvent s'y acclimater aisément. On y trouve de l'eau pure dans les sources et dans les cours d'eau qui descendent des montagnes. La saison des pluies est commencée; on s'en aperçoit déjà. Les feux des incendies de plantations sont éteints, et la nature se remet rapidement des ravages de la guerre. Nombreux orages; ce sont partout des éclairs et des éclats de tonnerre qui ressemblent à des décharges d'artillerie lointaines.

Le sauvetage des hommes du Merrimac.
 Presse Associée.—Tous droits réservés.
 Kingston, Jamaïque, 4 juin.—Hobson et les autres héros du Merrimac ont été sauvés de la façon suivante: Ne pouvant, leur navire coulé, retourner à travers la pluie de balles et d'obus ils entrèrent à la rame dans le port, et se dirigèrent vers le navire-amiral espagnol, où ils furent embarqués. Vendredi, l'amiral espagnol envoyait à l'amiral américain un parlementaire qui offrit d'échanger les prisonniers, ajoutant qu'en attendant Hobson et ses compagnons seraient traités avec tous les égards possibles.

Les Espagnols font sauter le Merrimac à la dynamite.
 Presse Associée.
 Port-au-Prince, Hayti, 4 juin.—Des avis de Santiago de Cuba disent que les espagnols ont dynamité le navire charbonnier perdu, le Merrimac, de façon à déblayer le chenal, en vue de l'arrivée possible de la flotte espagnole, qui vient au secours de l'amiral Cervera.

Le sauvetage des hommes du Merrimac.
 Presse Associée.—Tous droits réservés.
 Kingston, Jamaïque, 4 juin.—Hobson et les autres héros du Merrimac ont été sauvés de la façon suivante: Ne pouvant, leur navire coulé, retourner à travers la pluie de balles et d'obus ils entrèrent à la rame dans le port, et se dirigèrent vers le navire-amiral espagnol, où ils furent embarqués. Vendredi, l'amiral espagnol envoyait à l'amiral américain un parlementaire qui offrit d'échanger les prisonniers, ajoutant qu'en attendant Hobson et ses compagnons seraient traités avec tous les égards possibles.

Le sauvetage des hommes du Merrimac.
 Presse Associée.—Tous droits réservés.
 Kingston, Jamaïque, 4 juin.—Hobson et les autres héros du Merrimac ont été sauvés de la façon suivante: Ne pouvant, leur navire coulé, retourner à travers la pluie de balles et d'obus ils entrèrent à la rame dans le port, et se dirigèrent vers le navire-amiral espagnol, où ils furent embarqués. Vendredi, l'amiral espagnol envoyait à l'amiral américain un parlementaire qui offrit d'échanger les prisonniers, ajoutant qu'en attendant Hobson et ses compagnons seraient traités avec tous les égards possibles.

Le sauvetage des hommes du Merrimac.
 Presse Associée.—Tous droits réservés.
 Kingston, Jamaïque, 4 juin.—Hobson et les autres héros du Merrimac ont été sauvés de la façon suivante: Ne pouvant, leur navire coulé, retourner à travers la pluie de balles et d'obus ils entrèrent à la rame dans le port, et se dirigèrent vers le navire-amiral espagnol, où ils furent embarqués. Vendredi, l'amiral espagnol envoyait à l'amiral américain un parlementaire qui offrit d'échanger les prisonniers, ajoutant qu'en attendant Hobson et ses compagnons seraient traités avec tous les égards possibles.

Le sauvetage des hommes du Merrimac.
 Presse Associée.—Tous droits réservés.
 Kingston, Jamaïque, 4 juin.—Hobson et les autres héros du Merrimac ont été sauvés de la façon suivante: Ne pouvant, leur navire coulé, retourner à travers la pluie de balles et d'obus ils entrèrent à la rame dans le port, et se dirigèrent vers le navire-amiral espagnol, où ils furent embarqués. Vendredi, l'amiral espagnol envoyait à l'amiral américain un parlementaire qui offrit d'échanger les prisonniers, ajoutant qu'en attendant Hobson et ses compagnons seraient traités avec tous les égards possibles.